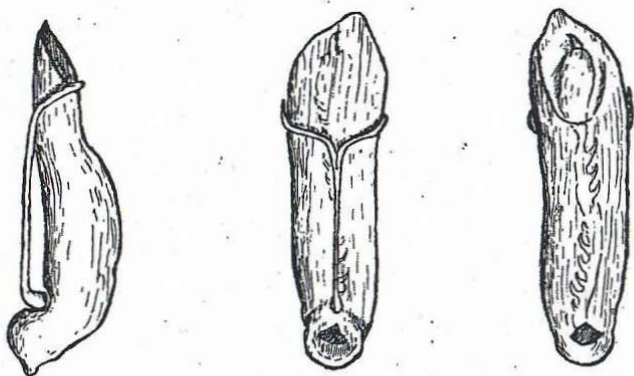


tères sont assez sujets à variations individuelles et ne permettent pas toujours de différencier à coup sûr les deux sexes.



Edéage de *Galerucella luteola* Müll.

Le pénis, à part la curieuse asymétrie de l'apex, consistant en une déviation et une torsion suivant l'axe longitudinal, ressemble au pénis des Halticines. Les paramères soudés à la base en une pièce médiane, articulée au bord postérieur de l'orifice basal, complètent cette ressemblance et affirment l'affinité incontestable qui existe entre les deux tribus : *Galerucini* et *Halticini* (fig.).

Les Odonates de l'île d'Yeu

par Renaud PAULIAN

La répartition en France des diverses espèces de Libellules, et même des plus fréquentes, est encore très mal connue. Au cours de plusieurs années de chasses à l'île d'Yeu (Vendée) nous avons récolté un certain nombre de formes. L'île, du point de vue des Odonates, est remarquable par l'absence de toute eau courante, sauf pendant une courte période printanière. Les eaux douces sont représentées par des mares creusées artificiellement dans le roc, par des canaux à fond vaseux et par une assez grande dépression à *Chara* : le marais de la Croix. Cette dernière localité est la plus riche. Les dunes basses de Fort Gauthier étaient jusqu'en 1938 survolées par des *Sympetrum*, absolument comme, sur la terre ferme, à Fromentine ou à Sion ; depuis, de grandes plantations de Cyprès Lambert ont

considérablement modifié l'aspect de ces dunes ; quoique je n'ai pas eu l'occasion d'y retourner, il me paraît certain que la faune locale en a été profondément modifiée car les zones à Cyprès, si elles abritent une belle avifaune, sont très pauvres au point de vue entomologique. Dans le reste de l'île, la lande à *Ulex* et *Erica*, ou, à *Armeria* et *Statice*, n'héberge pas d'Odonates. Les jardins sont survolés, même loin de toutes mares, par des *Aeschnes*, qui sont très abondantes en bordure des bois, dans les chemins ensoleillés, uniquement par temps chaud et découvert ; elles sont sans doute attirées dans ces stations par l'abondance des Mouches qui y sont un gibier de choix.

A l'époque, je n'avais pas récolté systématiquement de larves, de sorte que je n'ai pas d'éléments relatifs à leur répartition.

Les espèces récoltées, peu nombreuses, sont les suivantes :

Marais de la Croix : *Sympetrum flaveolum* L., *Fonscolombei* Selys et *striolatum* Charp., *Aeschna mixta* Latr., *Lestes barbarus* F. et *viridis* Vanderl., *Ischnura elegans* Vanderl.

Dunes de Fort Gauthier : *Sympetrum striolatum* Charp. et *Fonscolombei* Selys.

Fort Joinville, jardins : *Aeschna mixta* Latr.

Lisière du bois de la Citadelle : *Aeschna mixta* Latr. et les *Lestes*.

Nouvelles diverses et notes de chasse

Un gîte de grosse Araignée près de Paris. — Au cours du mois d'août 1943, j'ai eu la surprise de ramasser à terre, dans mon jardin, à Herblay (S.-et-O.), une robuste Araignée d'un faciès mygalomorphe inattendu dans cette région. Il s'agissait d'un *Atypus* (ARACHN. ATYPIDAE), immature mais plein de vie, provenant évidemment d'un gîte tout proche. Malgré mes recherches, je n'ai pu découvrir la retraite de la mère. On sait qu'il s'agit d'un terrier cylindrique enterré, et dont le tube de soie qui le tapisse sort de terre, souvent de plusieurs décimètres. Il peut être difficile à découvrir du fait qu'il est habituellement plus ou moins camouflé le long d'un arbre. En l'occurrence, il est possible que le gîte ait été caché parmi un inextricable taillis de lilas voisin couvrant plusieurs dizaines de mètres carrés.

A ma connaissance, cette grosse araignée — la plus volumineuse de France avec les *Cteniza* et les *Nemesia* de la côte méditerranéenne —, n'a jamais été signalée aussi près de Paris, bien qu'elle se trouve aussi en Angleterre. Le fait qu'il s'agissait d'un jeune prouve qu'il n'y a pas apport accidentel, mais bien une souche établie. — P. BOURGIN.

Capture de *Perigona nigriceps* Dej. [COL. CARABIDAE]. — J'ai capturé un exemplaire de cette espèce à Brantôme (Dordogne). Ce *Perigona* (det. G. COLAS)